

Note de conjoncture – numéro 31 Février 2012

Pour plus d'informations, vous pouvez contacter le service économique de l'ANIA : Vanessa Quéré, vquere@ania.net

Des négociations commerciales tendues qui ne vont pas aider les entreprises agroalimentaires à surmonter les difficultés économiques actuelles et à venir

Nous pouvons affirmer qu'entre 75 et 100% des accords commerciaux 2012 ont été conclus à la date butoir du 1^{er} mars, avec un résultat encore une fois très décevant. Les entreprises de l'alimentaire n'ont cessé de rappeler au cours de ces négociations qu'elles sont confrontées à plusieurs facteurs inflationnistes connus et reconnus : certaines matières premières (poisson, porc, sucre,...), les emballages, l'énergie, le transfert des coûts de stockage par le distributeur, les surcoûts de transport liés à la multiplication des livraisons (6 livraisons de la même quantité de produits par semaine contre 2 ou 3 précédemment), etc. Pour autant, la distribution n'a pas accepté la répercussion de ces hausses dans le prix de vente des produits.

Dans ce contexte, plus les années passent, plus la situation s'aggrave : la distribution usant et abusant de ses moyens de pression pour refuser les hausses de tarifs demandées. Or, la mise sous pression des industriels agroalimentaires pour la recherche des prix bas est significativement destructrice de valeur pour l'ensemble de la filière.

A ces négociations commerciales tendues viennent s'ajouter en 2012 un chômage élevé, une inflation globale proche de + 2.5 % et des rémunérations qui restent bloquées. La consommation nationale devrait alors rester léthargique en 2012, tendance déjà confirmée dès les premiers indicateurs sur le mois de décembre 2011. Les produits agroalimentaires sont alors les premiers concernés par un repli de la consommation des ménages.

Cette spirale de déflation entraîne ainsi une chute de la capacité des entreprises à investir, innover, exporter, augmenter les salaires et in fine créer des emplois. En un mot, il n'y a pas de croissance sans capacité à prendre des risques or il n'y a pas de prise de risques sans des marges satisfaisantes, marges qui sont notamment liées au paiement au juste prix des produits que les industriels mettent sur le marché...

SITUATION ECONOMIQUE DE L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

- **Chiffre d'affaires et volumes de production** chiffres de décembre 2011
INSEE – parus le 1 mars

	Industries alimentaires		Industrie manufacturière		Automobile	
	Δ CA	Δ Vol. Prod.	Δ CA	Δ Vol. Prod.	Δ CA	Δ Vol. Prod.
Evolution sur le dernier mois de décembre 2011 (par rapport au mois de novembre 2011)	- 2.8 % <i>Dont - 2.4 % à l'export*</i>	- 1.2 %	- 2.3 % <i>Dont = à l'export</i>	- 0.6 %	- 6.6 %	- 1.6 %
Evolution sur les 3 derniers mois à décembre 2011 rapportés aux 3 mois précédents	+ 0.5 % <i>Dont + 1.1 % à l'export*</i>	- 0.9 %	+ 0.8 % <i>Dont + 1.3 % à l'export</i>	- 1.1 %	+ 3.5 %	- 2.8 %
Evolution sur les 12 derniers mois à décembre 2011 par rapport aux 12 mois précédents.	+ 8 % <i>Dont + 12.1 % à l'export</i>	+ 3.7 %	+ 8.1 % <i>Dont + 8.6 % à l'export</i>	+ 3.7 %	+ 6.8 %	+ 3.5 %

* à l'export : Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac

Sur 12 mois, à décembre 2011, le chiffre d'affaires des industries agroalimentaires a progressé de 8 %. Les volumes de production ont quant à eux augmenté de 3.7 % à décembre 2011.

- **Commerce extérieur agroalimentaire**

Résultats des 12 mois 2011 - Agreste Conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire – février 2012

Produits agroalimentaires transformés

Produits (en millions €)	Cumuls 12 mois 2011								
	Importations			Exportations			Solde		
	2010	2011	Evolution	2010	2011	Evolution	2010	2011	Evolution
IAA	29009	32077	+ 10.6 %	36304	40330	+ 11.1 %	6866	8251	+ 20.2 %
Produits animaux	4806	5124	+ 6.6 %	4272	4830	+ 13.1 %	-534	-294	+ 45 %
Produits préparés de la pêche	3169	3441	+ 8.6 %	682	714	+ 4.7 %	-2484	-2727	- 8.9 %
Produits à base de fruits et légumes	3690	3979	+ 7.8 %	1727	1888	+ 9.3 %	-1963	-2091	- 6.1 %
Huiles, tourteaux, corps gras	3070	3549	+ 15.6 %	981	1659	+ 69.1 %	-2089	-1890	+ 9.5 %
Produits laitiers, glaces	2739	3057	+ 11.6 %	5586	6179	+ 10.6 %	2847	3121	+ 9.6 %
Produits des céréales	1270	1456	+ 14.6 %	2188	2713	+ 24 %	918	1257	+ 36.9 %
Biscuits, pâtisseries, pâtes	1624	1789	+ 10.2 %	1287	1348	+ 4.7 %	-337	-442	- 23.7 %
Autres produits alimentaires	5388	6020	+ 11.7 %	6256	6917	+ 10.6 %	868	896	+ 3.2 %
Aliments pour animaux	690	771	+ 11.7 %	1724	1719	- 0.3 %	1034	948	- 9.1 %
Boissons	2562	2891	+ 12.8 %	11169	12363	+ 10.7 %	8608	9472	+ 10 %

Source : Douane/SSP

L'excédent des produits agricoles transformés atteint 8.2 milliards d'euros en 2011, en hausse de 1.385 milliard par rapport à 2010. Les principales catégories de produits dont le solde commercial progressent sur 2011 sont : les boissons (+ 864 millions d'euros) ; les produits des céréales (+ 339 millions d'euros), les produits animaux (+ 240 millions d'euros) et les produits laitiers (+ 274 millions d'euros)

- **Consommation**

En janvier, les dépenses de consommation en produits alimentaires des ménages augmentent de 1,4 %, après trois mois successifs de recul (dont -1,0 % en décembre).

CONJONCTURE ECONOMIQUE – FRANCE

→ La situation économique à l'hiver 2011-2012

La progression du PIB de l'économie française au rythme de 0,9 % l'an au cours du quatrième trimestre ressort du registre de la surprise et ce à deux titres. Elle ne pouvait être anticipée au regard du repli marqué des enquêtes de conjoncture au cours du second semestre de l'année écoulée. Elle détonne dans l'environnement européen, l'économie française étant la seule parmi les grands pays européens à avoir enregistré une variation positive du PIB au quatrième trimestre. La stabilisation à un niveau bas des enquêtes de conjoncture, ainsi que quelques signes de fléchissement de la demande en provenance des ménages en début d'année, suggèrent que l'économie française peinerait à rééditer une telle surprise au cours du premier trimestre 2012 **Coe-Rexecode** – *résistance surprise de la croissance en France*

→ La situation des entreprises françaises : l'industrie manufacturière

L'année 2012 commence mal dans l'industrie. Carnet de commandes dégarnis, faibles perspectives d'activité du côté des indicateurs avancés. Un mois de décembre 2011 calamiteux avec à la clé un acquis de croissance négatif (-0.8 %) du côté des chiffres de l'activité réelle. Décidément, le 1^{er} trimestre 2012 s'annonce délicat dans l'industrie. Au mieux, les 3 premiers mois de l'année devraient s'achever sur une progression nulle de la production par rapport à la fin 2011. L'activité est trop faible pour solliciter l'appareil de production et nécessiter une nouvelle vague d'investissement. *Xerfi Previsis*

→ La situation des entreprises françaises : le commerce

Les distributeurs s'attendent à un passage à vide de l'activité en début d'année. Cela fait maintenant 8 mois que le climat des affaires se détériore dans le commerce. En janvier, la chute est sévère (- 4 points) et l'indicateur passe à 89, soit nettement en dessous de sa moyenne de long terme (100). A cela s'ajoute le plongeon des anticipations des ventes, dans l'ensemble du commerce de détail et de l'automobile. Les intentions de commandes suivent le même chemin et témoignent du pessimisme ambiant. Autant d'indicateurs compatibles avec un recul de l'activité au 1^{er} trimestre. *Xerfi Previsis*

→ Situation des entreprises françaises – Salaires et coût du travail

Le coût du travail grimpe plus vite que les salaires.

Les frais de personnel enflent et alourdissent les coûts d'exploitation. Vu l'état du marché du travail, le pouvoir de négociations des salariés est faibles. Mais au-delà même de l'augmentation du SMIC, les charges sociales enflent par petites piqûres successives : coup de rabot sur le coefficient de réduction Fillon, hausse du plafond de la Sécurité sociale, doublement de la taxe sur les contrats de santé. Sur un an, la hausse du salaire mensuel a atteint 2,2 % après un peu moins de 1.8 % en 2010. *Xerfi Previsis*

→ Situation des entreprises françaises – Situation financière

Les entreprises manquent de cash.

Les trésoreries très tendues. Côté ressources, comme l'activité est bloquée, les chiffres d'affaires ne progressent plus. Côté coûts, la liste des postes en hausse ne cesse de s'allonger. Les frais de personnel d'abord mais aussi les coûts des locaux. A cela, il faut ajouter le renchérissement du coût de l'énergie, des matières premières et des produits importés. La situation est d'autant plus périlleuse que les entreprises ont déjà massivement utilisé toutes les armes défensives à leur disposition. *Xerfi Previsis*

→ Consommation des ménages – **Frileuse en 2012**

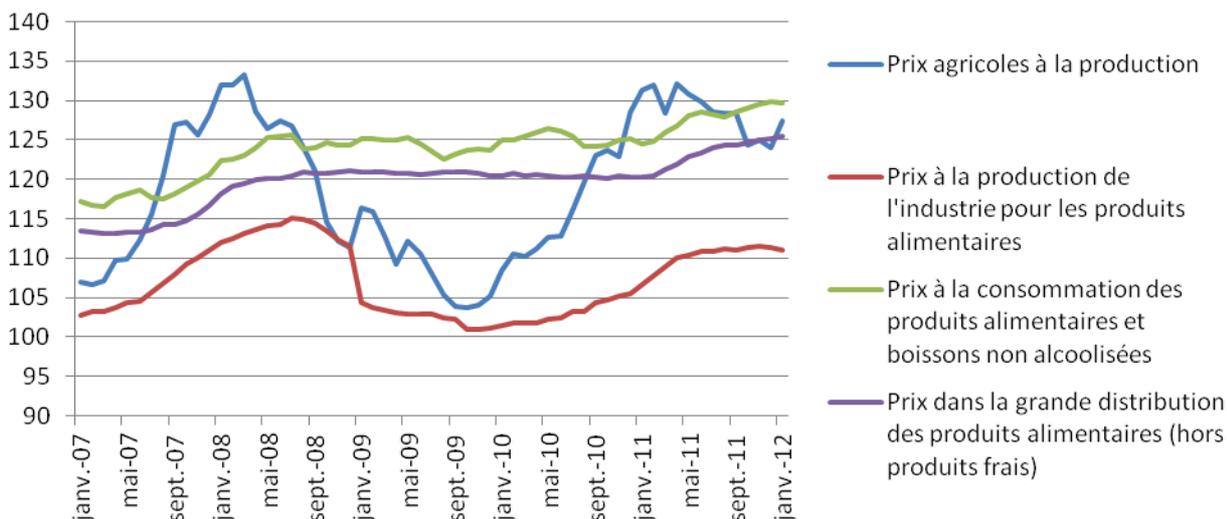
Les Français réduisent leur consommation.

L'année 2012 commence comme s'est achevée 2011, c'est-à-dire par un recul des dépenses des ménages. Cette évolution (en partie due à la chute des ventes d'automobiles en janvier), est bien le signe qu'une partie des ménages est passée en mode « défensif » et la priorité est de serrer les dépenses. Le niveau tr- base de la confiance, lui-même alimenté par le niveau élevé du chômage et les pressions sur le pouvoir d'achat, ne laisse pas entrevoir d'amélioration à court terme. *Xerfi Previsis*

EVOLUTION DES PRIX (INSEE)

	Evolution sur les 12 derniers mois, à janvier 2012
Prix agricoles à la production	- 4.3 %
Prix à la production des denrées alimentaires	+ 4.2 %
Prix à la consommation des produits alimentaires et boissons non alcoolisées	+ 3.2 %
Prix dans la grande distribution des produits alimentaires hors produits frais	+ 4.2 %

Comparaison de l'évolution des prix à la production avec les prix à la consommation, dans la grande distribution et les prix payés aux agriculteurs



Source INSEE

- **Prix agricoles** *indices des prix agricoles – INSEE – 29 février 2012*

En janvier, les prix agricoles à la production augmentent de 2.0 % par rapport à décembre et de 4.3 % sur un an.

- Le prix des céréales se redresse sensiblement en janvier (+ 8.7 %).
- Le prix des oléagineux augmente également en janvier (+ 6.3 %)
- Le prix de de la pomme de terre chute en janvier par rapport à janvier 2011 (- 36.3 %).
- Le prix des fruits frais diminue en glissement annuel (- 11.4 %).
- Le prix des légumes frais baisse fortement en janvier en glissement annuel (- 25.4 %).

- **Prix à la production des industries agroalimentaires** *indices de prix de production et d'importation de l'industrie - INSEE – 27 février 2012*

Les prix des denrées alimentaires sont stables pour le troisième mois consécutif ; les prix de l'industrie de la viande fléchissent dans la viande de boucherie (- 2.8 %) et dans la viande de volaille (- 1.5 %), tandis que les prix de la confiserie et du chocolat augmentent sensiblement (+ 4.9 %), tirés par le cours du cacao.

- **Prix dans la grande distribution** *indices des prix dans la grande distribution - INSEE – 22 février 2012*

Dans la grande distribution, les prix des produits de grande consommation augmentent de 0.2 % en janvier 2012.

Sur un an, les prix s'accroissent de 4.0 %.

Les prix des produits alimentaires (hors produits frais) augmentent de 0.2 %. Sur un an, ces prix sont en hausse de 4.2 %.

- **Prix à la consommation** *Indices des prix à la consommation - INSEE – 22 février 2012*

Prix à la consommation (global) : - 0.4 % en janvier et + 2.3 % sur un an en glissement annuel

Prix à la consommation de l'alimentation : + 0.1 % en janvier et + 3.5 % sur un an en glissement annuel

Les prix de l'alimentation augmentent légèrement (+ 0.1 % ; + 3.5 % sur un an). Pour des raisons notamment saisonnières, les prix des produits frais diminuent (- 1.6 % ; - 1.9 % en janvier 2011 ; - 1.4 % sur un an). Les températures anormalement douces de janvier expliquent la baisse accentuée des prix des fruits frais (- 6.3 % ; - 2.4 % en janvier 2011 ; - 0.2 % sur un an). Les prix des légumes frais, quant à eux, continuent de croître (+ 1.9 % ; + 1.2 % en décembre 2011 ; - 5.0 % sur un an). Hors produits frais, les prix des produits alimentaires augmentent (+ 0.3 % ; + 4.3 % sur un an). Avec la hausse des droits indirects sur les boissons alcoolisées, le prix des alcools sont en hausse (+ 2.8 % ; + 3.8 % sur un an). Les changements de fiscalité sont aussi visibles sur les prix des boissons gazeuses, jus et sirops (+ 1.9 % ; + 8.1 % sur un an). A contrario, après plus d'un an de hausses, le prix du café diminue (- 0.5 % ; + 15.0 % sur un an).

DETAILS DES DERNIERS CHIFFRES OFFICIELS

Indice des prix à la consommation et dans la grande distribution – janvier 2012 (source Insee – 22 février 2012)

	Variation sur les 12 derniers mois	Variation sur le dernier mois (mois de janvier)
Indice des prix à la consommation		
→ Ensemble	+ 2.4 %	+ 0.2 %
→ Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	+ 3.5 %	+ 0.1 %
- Produits Frais	- 1.4 %	- 1.6 %
- Alimentation hors produits frais	+ 4.3 %	+ 0.3 %
- Pain et céréales	+ 3.4 %	+ 0.1 %
- Viande	+ 4.0 %	+ 0.2 %
- Poissons et crustacés	+ 5.1 %	+ 0.7 %
- Lait, fromage et œufs	+ 3.6 %	+ 0.2 %
- Huiles et graisses	+ 7.7 %	+ 0.1 %
- Fruits	+ 0.4 %	- 5.8 %
- Légumes	- 1.8 %	+ 1.1 %
- Sucre, confiture, chocolat, confiserie et glaces	+ 4.3 %	+ 0.2 %
- Sel, épices, sauces et produits alimentaires n.d.a	+ 2.8 %	+ 0.2 %
- Boissons non alcoolisées	+ 7.9 %	+ 0.7 %
- Café, thé et cacao	+ 11.9 %	- 0.4 %
- Bières	+ 1.5 %	+ 0.3 %
Indice des prix dans la grande distribution		
Produits alimentaires (hors produits frais)	+ 4.2 %	+ 0.2 %
- viandes	+ 4.4 %	+ 0.2 %
- boissons	+ 4.6 %	+ 0.7 %
- autres produits alimentaires	+ 4.0 %	+ 0.1 %

Ventes dans les linéaires (valeur des ventes en M € et évolution à un an¹) – Source IRI

	1 an ¹ – Valeur (en M€)	1 an ¹ - Evolution
Hypermarchés et supermarchés		
Epicerie	23 063	+ 3.6 %
Liquides	12 763	+ 3.9 %
Produits Libre Service – poids fixe	28 927	+ 3.3 %
Hypermarchés		
Epicerie	14 092	+ 4.7 %
Liquides	7 694	+ 4.9 %
Produits Libre Service – poids fixe	17 687	+ 4.4 %
Supermarchés		
Epicerie	8 971	+ 1.9 %
Liquides	5 069	+ 2.3 %
Produits Libre Service – poids fixe	11 240	+ 1.7 %

¹ Cumul annuel mobile, fin au 01/01/2012

Résultats de l'observation des prix du mois de janvier 2012 (source DGCCRF)

Evolution en % sur 1 an	Tous produits	Marques nationales	MDD	Produits premiers prix
Epicerie	4.9	4.0	7.2	7.6
Dont épicerie salée	4.0	2.6	6.6	7.8
Dont épicerie sucrée	5.8	5.1	7.9	7.3
Liquides	4.4	3.5	7.7	7.0
Dont brsa et eaux	4.9	3.3	8.8	8.9
Dont bières et cidres	4.7	1.7	3.9	4.4
Dont spiritueux et champagnes	1.7	4.4	6.1	6.4
Produits en libre service (poids fixe)	3.8	2.6	4.0	2.0
Dont surgelés, glaces	4.1	2.9	4.6	3.0
Dont crèmerie	3.8	2.9	5.3	2.9
Dont frais non laitiers LS	2.2	2.2	3.7	1.0
ENSEMBLE (HYGIENE inclus)	3.7	3.0	5.2	3.9

Les familles de produits les plus inflationnistes

Evolution en %	Tous produits	Plus grandes marques	MDD	Produits premiers prix
Café torréfié	12.8	12.5	21.5	12.9
Huile	7.6	8.6	9.7	14
Miel, confiture, compote	6.8	10.8	8.4	7.3
Jus, nectar de fruits, légumes	6.7	5.1	7.9	10
Plats à cuisiner, préparations surgelées	6.0	3.7	7.0	6.5
Chicorée, chicorée+café, café soluble	5.9	7.1	9.2	11.6
Beurre, margarine, crème fraîche	5.6	5.0	7.7	9.4
Farines, farineux, semoules	5.6	2.5	10	7.9
Pâtes à tartiner	5.6	0.4	9.9	13.7